

Moëlan-sur-Mer. Les aviateurs britanniques de 1943 honorés

Modifié le 03/04/2017 à 13:02 | Publié le 03/04/2017 à 13:00

Dimanche à Moëlan-sur-Mer, se déroulait la cérémonie d'hommage à la mémoire de l'équipage britannique, dont l'avion s'est abîmé en mer en avril 1943.

Guy Le Bloa, président de l'Union nationale des combattants a évoqué son histoire. « **Au printemps 1943, le ciel, la terre, et les eaux de la côte moëlanaise, furent les témoins de la bravoure, de l'héroïsme, et de l'audace, certes des équipages de bombardiers britanniques et américains qui, pour barrer la route des sous-marins allemands, ont laissé pour certains leur vie dans ces périlleuses missions, mais aussi ces Moëlanais et Moëlanaises qui, dans la discrétion la plus totale, et au péril de leur vie, ont eu un comportement héroïque, en apportant leur soutien direct ou indirect aux acteurs de ces missions** ».

En mission de largage de mines

Le 3 avril 1943, l'équipage du Wellington HE 631 ASV quittait, en soirée, la base de Kirmington, pour une mission de largage de mines aux alentours de la passe de Lorient. « **Ils ne sont jamais rentrés à leur base. À bord, cinq aviateurs de la Royal Air Force, tous sergents : Eric William Aldridge, Wallace Carter, Thomas Luscombe, Arthur Henry Radbourne, le pilote, et Jack Stock** ».

L'appareil se serait abîmé en mer, le 3 avril 1943, à l'ouest de Groix, vraisemblablement à la hauteur des Glénan.

Au matin du 4 avril 1943, Joseph Le Torrec, patron de l'Ange gardien, et ses cinq hommes d'équipage, quittent le port de Brigneau pour sa zone de pêche. À environ 12 miles de la côte, ils repèrent un corps flottant : il s'agit d'un aviateur anglais, le sergent Radbourne.

L'équipage ramène le corps à Brigneau. L'armée allemande exige un ensevelissement le plus discret possible. Mais les Moëlanais veulent un hommage appuyé et expriment leur émotion et leur mécontentement. Les Allemands ont réagi promptement, en refusant de livrer le cercueil. Le lendemain matin, au petit jour, les forces d'occupation, en toute discrétion, inhumèrent le corps du pilote au cimetière de Moëlan.

« La guerre terminée, les Moëlanais se sont recueillis un certain temps sur cette tombe, puis le temps s'est écoulé, et le silence des cimetières a enseveli une fois de plus l'histoire de ce pilote et de son équipage, jusqu'au jour où, des associations patriotiques locales que nous représentons ici, avec l'aide la municipalité, ont décidé de rallumer la flamme du souvenir de ce printemps 1943 ».